

Les Cinq Nuits d'insomnie, d'Olivier Peraldi, roman.

Ed. Orizons.- Vous signez la couverture du nouveau roman d'Olivier Peraldi, Les Cinq Nuits d'insomnie. Comment avez-vous travaillé sur ce projet artistique ?

Modely Thibaud.- Ce projet s'est fait naturellement. L'éditeur d'Olivier cherchait une photo de plumage pour la couverture du nouveau roman. Une idée m'est venue. J'ai axé le travail de couleur sur la subtilité des nuances que l'on peut exploiter avec l'encre de chine noire et des encres bleues. C'est comme cela que cette encre sur papier épais est née. Cette technique m'a permis de donner de la lumière à la peinture pour nous amener face à un vitrail. J'ai croisé bien fort les doigts pour que cela fonctionne !

Ed. O.- Il y a de nombreux exemples de collaborations entre peintre et écrivains, ou poètes. Existe-t-il un dialogue particulier entre ces expressions artistiques, littéraire et picturale ?

M. T.- Ce genre de collaboration a souvent donné lieu à des œuvres magnifiques notamment *Les dialogues du Louvre* de Pierre Schneider, ou les poèmes décorés par Joan Mitchell... Il y a un dialogue qui est un mélange d'émotion et d'alchimie entre les artistes. C'est ce qui permet de créer, ou non, une connexion. Il y a une liberté dans la création par l'artiste et une liberté dans l'interprétation pour tout autre personne. Dans certains cas, ça fonctionne et cela donne une belle émulation. Ce qui est le cas entre Olivier et moi.

Ed. O.- Que diriez-vous pour donner envie de lire Les Cinq Nuits d'insomnie ?

M. T.- Je dirais qu'il est excitant de vivre l'expérience de recherche créatrice d'un artiste aussi célèbre qu'Arcimboldo. Et c'est un beau roman.

